

# Après la suspension de l'abbé Beils, la sidération de toute une communauté

Suite à la dénonciation d'une agression sexuelle par un ancien élève de Saint-Paul à Lille, la stupéfaction est de mise chez les paroissiens et les bénévoles engagés à la paroisse. Où l'on doit s'organiser sans l'abbé Beils, démis de ses fonctions depuis lundi.

PAR DELPHINE DESLÉE  
ET MARIE-CATHERINE NICODÈME  
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

**VENDEVILLE.** À l'église de Vendeville, hier matin, peu commentent les accusations à l'encontre de l'abbé Beils. La veille, leur abbé (à ce stade, toujours présumé innocent) a été suspendu de ses fonctions suite à la dénonciation d'une agression sexuelle par un ancien élève de Saint-Paul de Lille. Une lettre, doublée d'un post sur Facebook, a été envoyée au maire de la commune, à l'évêché et au procureur de la République, qui décidera de la suite à donner à cette affaire.

« L'abbé Beils a fait beaucoup ici, et depuis des années. Maintenant, c'est la justice qui tranchera. »

Sidérés, les bénévoles qui préparent la messe quotidienne, préfèrent le silence. Par gêne. Par peur des mauvaises interprétations, et pour ne pas envenimer la situation. Anne confiera juste que « l'abbé Beils est un bon prêtre. On est tous atterrés. Il s'est beaucoup dévoué pour sa paroisse. » Elle regrette l'utilisation des réseaux sociaux pour dénoncer les faits qui lui sont reprochés : « Quand on veut faire la vérité sur une situation aussi douloureuse, il y a d'autres moyens qu'Internet. » Philibert, diacre, rejoint rapidement la sacristie où se prépare le curé de Ronchin. « L'ensemble des



Les messes ne seront pas annulées. Celle d'hier matin a été officiée par le prêtre de Ronchin.

messes, en semaine, et le week-end seront assurées par les prêtres de la paroisse et pour juillet et août, on a toujours des prêtres africains, ce qui est prévu de longue date », se limite-t-il à communiquer.

## « ÇA NE REMET PAS EN CAUSE NOTRE FOI »

Difficile pour Maurin Vanmeenen d'officier en de pareilles circonstances. Face à cette assemblée d'une quarantaine de personnes, il annonce que Régis Beils a été « suspendu de ses fonctions par

l'évêché » suite à la dénonciation d'une agression. « Ce matin, j'ai trois pensées. Une pour toutes les victimes. Que cette parole qui se libère soit source de guérison. La seconde pensée va pour vous, les amis, qui mettez toute votre confiance dans l'Église. Vous pouvez avoir un sentiment de colère. Et ma troisième pensée va pour les prêtres du diocèse de Lille, et d'ailleurs, toujours déstabilisés par ces événements. On n'a pas toujours de réponses, ni de critères pour répondre. Il nous reste la

foi. » Dans le magasin, Valérie tente de dissimuler sa peine devant les clients : « C'est difficile de trouver les bons mots. L'abbé Beils a fait beaucoup ici, et depuis des années. Maintenant, c'est la justice qui tranchera. » D'autres témoignages seraient apparus depuis, également liés à la période où l'abbé Beils était aumônier de Saint-Paul à Lille, dans les années 80 et 90, qui évoquent des faits similaires à ceux dénoncés par Grégory. ■

## « IL FAUT QUE L'ÉGLISE SE MODERNISE »

Brigitte et Thérèse rejoignent l'office, une bougie à la main. Les Lensoises ont pris l'habitude de se ressourcer ici, à Sainte-Rita, qui « nous a aidées à affronter les épreuves de la vie. » Les deux amies sont au courant de l'actualité et aucune ne renoncera à pousser la porte de l'Église : « On n'entend que ça chez les prêtres. Il faudrait que l'Église se modernise, en revenant sur l'obligation du célibat. Ce n'est pas le prêtre qui fait l'Église. Ça ne remet pas en cause ma foi, mais ça risque de refroidir pas mal de monde. Surtout les personnes âgées. »

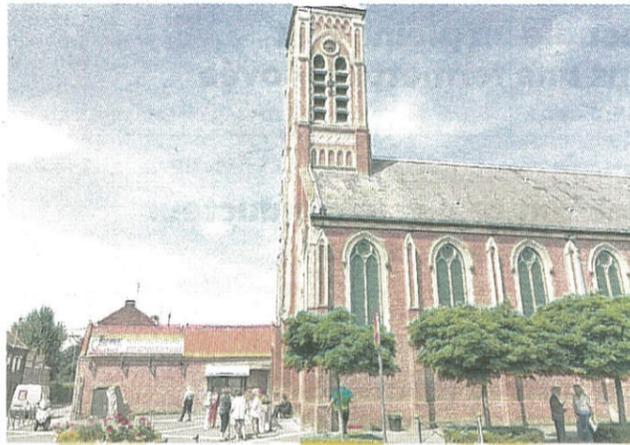
## « On peut être fier de notre archevêque, qui a bien réagi »

C'est une mère de famille, catholique pratiquante, qui habite une commune voisine de Vendeville et s'y rendait parfois à la messe. Elle ne souhaite pas que son nom paraisse. Elle souhaite avant tout que nous puissions transmettre un message à Grégory, qui a témoigné de l'agression sexuelle qu'il aurait subie en 1992.

« Je le trouve très courageux, dit-elle, je le soutiens de tout mon cœur. Je vais beaucoup prier pour lui. S'il veut m'appeler pour parler, il peut le faire, et il peut aussi garder le silence. Je respecterai son choix. L'essentiel, c'est qu'il sache que nous sommes là, en communauté, dans ce qui arrive. »

Elle se dit « atrocement triste » de cette affaire et ne se doutait de rien. Mais elle dit avoir remarqué que le père Beils avait parfois des sautes d'humeur. « Il était colérique », et elle raconte l'avoir vu s'énerver à plusieurs reprises, et crier, y compris sur elle. « C'est vrai, il a redynamisé le pèlerinage de Sainte-Rita, c'est très bien, mais par ailleurs, il n'y avait pas toujours de la patience et de la miséricorde chez l'abbé Beils. »

Elle dit avoir apprécié l'attitude de l'archevêque de Lille, qui a réagi rapidement et a suspendu le père Régis Beils de toute responsabilité pastorale. « J'appréciais déjà beaucoup Mgr Laurent Ulrich, mais là, encore plus. Je suis très fière. Il a toute ma confiance. » ■



Le scandale a éclaté après la neuvaine de Sainte-Rita qui rassemble, chaque année, plusieurs milliers de pèlerins.